



Les rimes

La poésie hébraïque ne fait pas rimer des sons comme le fait la poésie française, elle fait rimer des **idées**.

L'idée exprimée dans le premier vers est reprise en des termes différents dans le second. On parle alors de **parallélisme**.

Il y en a de trois sortes :

- **synonymique**, lorsque le sens du second vers est apparemment le même que dans le premier.

Exemple :

« Ta parole est une lampe pour mes pieds,
une lumière pour mon sentier. »

(Psaume 119.105)

- **antithétique**, lorsque le sens des deux vers est opposé.

Exemple :

« Des infidèles ont espéré me perdre,
moi je reste attentif à tes édits. »

(Psaume 95)

- **synthétique**, lorsque le second vers complète ou développe le premier.

Exemple :

« J'ai évité toutes les routes du mal,
afin de garder ta parole »

(Psaume 101)

Les strophes alphabétiques. L'exemple du Psaume 119

La forme poétique des Psaumes est aussi liée à la coutume de les **apprendre** par cœur. Pour faciliter cet exercice, les 8 vers de chaque strophe **commencent** par une **même lettre** dans **l'ordre alphabétique**. Ainsi, les 22 strophes du **Psaume 119** correspondent aux 22 lettres de l'alphabet hébreu.

De plus, chaque vers contient (sauf le 122) l'un des termes qui désignent la **Loi** : témoignage, décisions, décrets, préceptes, volonté, commandements, exigences, promesse, parole, jugement, voie, règle, instruction, etc.

Par ces nombreuses expressions, l'auteur du Psaume cherche à montrer que la parole de Dieu rejoint **tous les domaines** de la vie personnelle et sociale.